

Divers

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse**

Band (Jahr): **27 (1935)**

Heft 8

PDF erstellt am: **10.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Divers.

L'oeuvre d'entr'aide suisse pour enfants d'ouvriers.

Cette oeuvre philanthropique a été créée en 1932 par les organisations ouvrières politiques et syndicales et le secrétariat de la centrale d'éducation ouvrière en assura d'abord l'administration. Un secrétariat en propre fut constitué le 1^{er} février 1934. Nous extrayons du rapport annuel pour l'exercice 1934 les lignes qui suivent, elles donnent un aperçu intéressant sur la belle oeuvre accomplie en faveur de malheureux enfants frappés par un sort cruel.

« A peine notre secrétariat était-il constitué que la révolution autrichienne nous mit dans la nécessité de venir en aide aux enfants des victimes du gouvernement Dollfuss. Sur 2500 enfants environ, éprouvés par ces événements, 700 seulement ont pu venir se refaire chez nous et oublier les terribles angoisses de la révolution; ce n'est pas dû à un manque de sacrifice de la part de nos ouvriers, mais à ce que le gouvernement Dollfuss interdit le voyage et le séjour en Suisse à la grande majorité de ces enfants malheureux. Par contre, nous avons pu procurer un séjour de plusieurs semaines, en Autriche même, à 300 enfants de camarades autrichiens qui ont péri en défendant héroïquement leurs droits ou bien qui sont tombés entre les mains d'une justice sanguinaire. Dans un home (qui en grande partie est une propriété suisse) se trouvant dans une situation idéale, les enfants ont pu oublier un peu les fortes commotions ressenties pendant les jours de frayeur en février; ils ont également pu récupérer quelques forces physiques.

Un deuxième champ d'activité s'offrait à nous; celui des émigrés allemands, dont plusieurs milliers d'enfants vivent à Paris dans une détresse inouïe. Nous eûmes beaucoup de difficulté à surmonter quant aux formalités pour obtenir enfin l'autorisation de faire venir en Suisse 200 de ces enfants, qui ont pu jouir chez nous d'un séjour très réconfortant pendant 8 semaines.

Cependant notre tâche principale était, et le restera, de placer en vacances les enfants de chômeurs suisses. En 1934, il s'agissait de 1076 enfants provenant exclusivement des contrées particulièrement frappées par la crise. Ils se répartissent comme suit:

Suisse orientale . . .	168
Jura	766
Oberland bernois . . .	26
Lucerne et ses environs .	66
Divers	50

Total 1076

Pendant que 518 de ces enfants trouvaient un accueil amical chez des camarades de toute la Suisse, les autres étaient placés dans 14 colonies de vacances réparties dans divers endroits de la Suisse orientale, centrale et occidentale.

De plus, l'Oeuvre d'entr'aide a procuré à un certain nombre de «Faucons», ressortissant de toutes les parties de la Suisse et dont les parents étaient chômeurs, la possibilité de participer au camp de Männedorf, en soutenant ce camp par un don de fr. 3200.—.

Les frais de cette colonie ont été supportés en commun par l'Union ouvrière de Winterthour et par un fonds spécial pour vacances de la ville de Winterthour.

En préparant tous ces transports, nous constatons la nécessité d'élargir notre champ d'activité en organisant, de pair avec notre aide de vacances, une collecte de vêtements. Dans la plupart des cas, les parents adoptifs, bien que prolétaires, pourvoient richement leurs protégés en linge de corps et en vêtements; par contre, les enfants placés dans des camps, ne profitaient pas de ce privilège. Poussés par l'aggravation de la crise, nous avons organisé pour Noël une collecte de vêtements, dont le produit a été distribué, la moitié aux camarades chômeurs des contrées frappées par la crise et l'autre moitié à nos protégés autrichiens. En tout, nous avons expédié environ 2500 kg. de vêtements. Nous ne voulons pas omettre de mentionner la collaboration splendide et désintéressée de nos groupes de femmes socialistes. Elles n'ont pas seulement organisé la collecte des vêtements dans leurs localités, lavé et raccommodé les objets reçus, elles ont aussi tricoté avec de la laine mise à leur disposition par notre Oeuvre, la coquette quantité de 200 pullovers et 700 paires de bas.

La collecte organisée par nos soins produisit la belle somme de fr. 82,515; elle se compose de beaucoup de petites sommes données par la population ouvrière suisse et fournit la preuve de sa solidarité sincère.

Pour compléter le résultat et surtout pour atteindre un plus grand nombre de personnes dans des milieux divers, nous avons édité en automne une belle série de cartes illustrées, qui ont été envoyées à des adresses choisies. L'effet fut peu satisfaisant. Il serait trop long d'en énumérer les raisons. Nous avons appris une fois de plus que: «Seule la classe ouvrière aidera la classe ouvrière», dans ces domaines-là également

Bibliographie.

L'année sociale 1934/35. Bureau international du Travail. Genève 1934. Prix 20 francs suisses.

Le B. I. T. vient de publier, sous le titre «*L'année sociale 1934/35*», une nouvelle édition de l'annuaire, dans lequel régulièrement depuis 5 ans, il réunit tous les renseignements disponibles sur la législation sociale et les conditions de vie des travailleurs dans le monde entier. On y trouve relatés les principaux événements qui ont fait de l'année 1934 une année marquante dans tous les domaines de la politique sociale.

Lutte contre la crise, aide aux chômeurs. Mesures prises pour consolider les systèmes existants dans les assurances sociales, afin de leur donner la place qui leur revient dans l'économie générale. Aperçu des efforts faits pour organiser la société moderne et asseoir sur d'autres bases la structure économique, sociale et même politique.

L'ensemble constitue une documentation unique en son genre et dont il serait superflu de souligner l'utilité pour quiconque: administrations, services publics ou institutions privées, groupements professionnels, etc., veut se tenir au courant du mouvement social dans le monde.

Le traducteur, journal allemand-français pour l'étude comparée des deux langues. Quiconque s'intéresse à l'étude des langues allemande et française trouvera dans cette publication un moyen agréable et peu coûteux de se perfectionner. Numéro spécimen gratis par l'administration du «*Traducteur*», à La Chaux-de-Fonds (Suisse).